

Julie
et
Hélène.

MP 30 =

SYSTÈMES BOUCLÉS (OSCILLATEURS EXCLUS).

Rapports de jury :

2 SYSTÈMES BOUCLÉS (OSCILLATEURS EXCLUS).

.1 Commentaires extraits des rapports de jury

010] "L'utilisation de "boîtes noires" présentant des défauts introduits exprès pour qu'on s corrigé par asservissement ne fait qu'illustrer l'incapacité des candidats à aborder des problèmes pratiques réels. Le monde moderne regorge pourtant de systèmes asservis."

009] "Il n'est pas interdit de penser à d'autres domaines que l'optique."

008] "L'utilisation de boîtes noires dont le fonctionnement n'est pas maîtrisé dessert les candidats¹³."

007] "La connaissance du comportement en fréquence des quadripôles est nécessaire pour discuter les propriétés d'un système bouclé. Le tracé d'un diagramme de Bode peut faciliter la présentation."

004] "Il n'est pas nécessaire de se lancer dans des prestations trop techniques ou trop ambitieuses. Ce montage peut donner lieu à une bonne liaison entre mesure et grandeur physique, pour peu que l'on ne perde pas de vue la mise en valeur de la grandeur physique elle-même. Cela dit, les méthodes de corrections "PID" peuvent être montrées n'importe sur des exemples judicieusement calibrés¹⁴."

998] "On peut bien entendu se limiter aux asservissements analogiques et laisser, sur ce sujet, les techniques numériques aux spécialistes. Le choix du dispositif, ainsi que celui de la grandeur asservie, sont laissés au candidat. Certains dispositifs un peu sophistiqués permettent d'illustrer assez complètement de nombreux aspects du sujet. Mais, il est dangereux d'utiliser une maquette dont on ne connaît pas le principe. Il existe des montages plus simples utilisant par exemple un correcteur (PI, PID, ...) et permettant l'étude de l'asservissement de vitesse (ou de position) d'un moteur. Bien qu'on exige davantage à l'agrégation, il faut savoir qu'une simple régulation de température en tout cas permet déjà de montrer un certain nombre de phénomènes."

13.12.2 Retour des années précédentes

► Agrégation 2008 - Note : 17/20

À noter que j'avais le choix avec le montage intitulé *Production et analyse d'une lumière polarisée*.

Questions et commentaires du jury : c'est quoi l'intérêt du diagramme de Nyquist ? Tous les oscillateurs sont-ils non-linéaires ?

► Agrégation 2010 - Note : 03/20

À noter que j'avais le choix avec le montage intitulé *Thermométrie*.

Questions et commentaires du jury : précisions sur toutes les quantités qu'on manipule avec la cavité confocale. Sens physique de la finesse, de la résolution, de l'intervalle spectral libre ?

Commentaires personnels : premier commentaire du jury en plein montage, ça m'a soulé ! J'ai présenté l'AO boucle ouverte, puis l'ampli inverseur, l'asservissement en position (que j'ai été bien incapable de faire fonctionner) et le laser. Une vraie catastrophe malgré des techniciens très disponibles et très gentils, j'ai paniqué et fait une présentation lamentable qui vaut bien une note.

Biblio : - Duffait elec (asservissement en position + AO en boucle ouverte)
- Hérisson elec (AO non inverseur)
+ pour la "théorie" : précis elec & HP elec I PSI.

Plan :

I- L'amplificateur opérationnel

I. 1- AO en boucle ouverte

I. 2- AO en boucle fermée : amplificateur non-inverseur

II - Asservissement en position d'un moteur.

II. 1- principe

II. 2- caractérisation du système

II. 3- qualité de l'asservissement

II. 4- amélioration par un correcteur.

Intro:

Certains systèmes fonctionnent en boucle ouverte, c'est en ignorant leurs effets.

Au contraire, on appelle "systèmes bouclés" des systèmes qui considèrent ces effets pour corriger leur comportement de manière à réaliser aussi fidèlement que possible les opérations pour lesquelles ils ont été conçus.

De manière générale un système bouclé est un système pour lequel la sortie est réinjectée sur l'entrée. Ils ont deux grandes applications:

- Si le système est instable on a alors des oscillateurs. On n'en parlera pas dans ce montage.

- Si le système est instable on parle de système assuré. C'est ce à quoi on va s'intéresser.

Un exemple classique de système assuré est un four: il y a à l'intérieur du four un thermostat qui permet de capter la température réelle du four et d'agir afin de la rapprocher de la température de commande.

On va s'intéresser à deux systèmes:

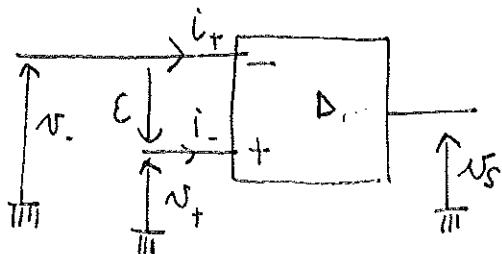
- l'amplificateur opérationnel: on verra quels modifications apporte le bouclage sur les caractéristiques de l'amplificateur.

- Un moteur assuré en position: on verra comment rendre l'accélération le plus performant, quelles paramètres l'influencent, qu'est-ce qui le caractérise.

I- L'amplificateur opérationnel.

AO = ampli différentiel utilisé dans de nombreux circuits électroniques.

On considérera le modèle de l'AO suivant:



$$i_+ = i_- = 0$$

$$E = V_+ - V_- = 0$$

$$A \ll \alpha$$

L'AO est toujours utilisé en boucle fermée. On va voir l'influence du bouclage.

I.-1- L'AO en boucle ouverte [Duffait p. 80]

On suppose que la fonction de transfert de l'AO se met sous la forme :

$$u(w) = \frac{v_s}{\epsilon} = \frac{u_0}{1 + j \frac{w}{w_0}}$$

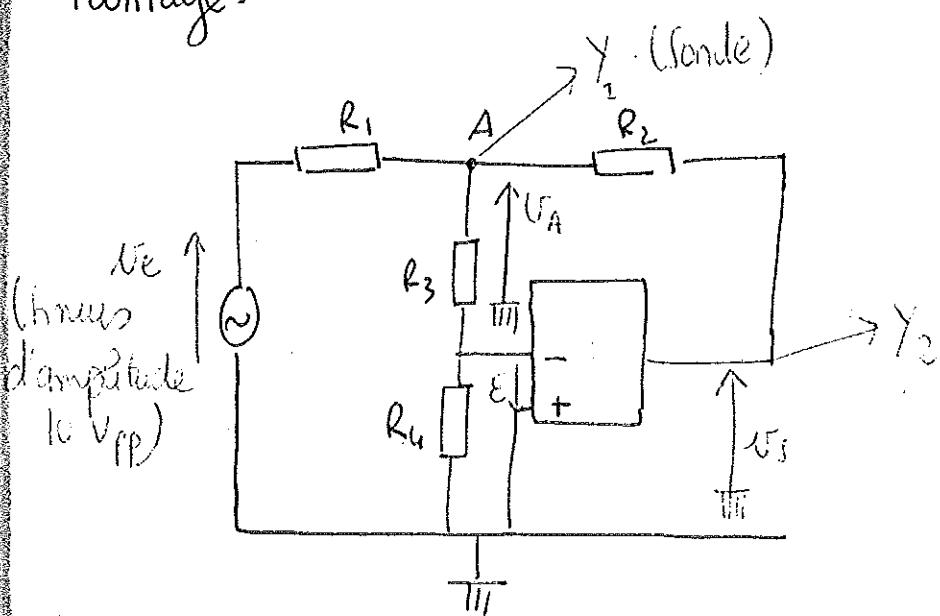
→ passe-bas du 1er ordre.

On va chercher à mettre en évidence ce comportement et à déterminer les paramètres w_0 et u_0 .

Comme c'est très délicat de faire des mesures en boucle ouverte,

on va utiliser un montage en boucle fermée, mais qui va nous permettre d'accéder à ces paramètres.

Montage :



$$\begin{aligned} R_1 &= 9,93 \text{ k}\Omega \\ R_2 &= 9,96 \text{ k}\Omega \\ R_3 &= 0,999 \Omega \\ R_4 &= 99 \text{ k}\Omega \end{aligned}$$

A pour mesurer N_A il faut utiliser une sonde PZT $R_3 + R_4$ et de l'oscillogramme de $V_{e, \text{oscillo}}$: $R_3 + R_4 \approx 100 \Omega$
 $V_{e, \text{oscillo}} \approx 1 \text{ V}$.
La sonde augmente l'impédance d'entrée de l'oscillo.

Dans ce montage on a $\epsilon = -V_s = -\frac{N_A / R_3}{1/R_3 + 1/R_4} = -\frac{R_4}{R_3 + R_4} N_A$

$$\Rightarrow \frac{N_s}{\epsilon} = -\frac{R_3 + R_4}{R_4} \frac{V_s}{N_A}$$

$$\Rightarrow \boxed{\mu = k \frac{N_s}{N_A}} \quad \text{avec} \quad \boxed{k = -\left(1 + \frac{R_4}{R_3}\right)}$$

Connaissons k on a donc accès à μ en mesurant N_s et N_A .

En boucle ouverte on aurait du mesurer $\epsilon \ll 1$.

Avec ce montage on doit mesurer $N_A = k \epsilon \gg \epsilon$.

On cherche à tracer le diagramme de Bode de l'Ao.

- pour les fréquences non nulles : on fait varier la fréquence de V_e et on relève point par point f , V_s et N_A .

→ Point en direct :

$f =$
$N_s =$
$N_A =$

- pour les basses fréquences c'est trop difficile alors on fait une mesure en continu. On prend V_s et N_A pour $V_e = \pm 10 \text{ V}$ et on fait une moyenne des deux valeurs.

→ Moyenne en directe :

$N_{s0}^+ =$
$N_{s0}^- =$
$N_{A0}^+ =$
$N_{A0}^- =$

On en déduit

$$N_S = \frac{N_{S_0}^+ - N_{S_0}^-}{2}$$

$$N_A = \frac{N_{A_0}^+ - N_{A_0}^-}{2}$$

- Le gain statique est obtenu grâce à la mèche en continu:

$$\mu_0 = \frac{V_{S_0}}{V_{A_0}} k. \quad \Delta \mu_0 = \mu_0 \left[\frac{\Delta V_{S_0}}{V_{S_0}} + \frac{\Delta V_{A_0}}{V_{A_0}} \right]$$

AN:

$$\mu_0 =$$

- On calcule le gain en dB pour les fréquences non nulles:

$$G_{B_0} = 20 \log \left| \frac{k V_S}{V_A} \right|$$

On trace G_{B_0} en fonction de $\log f$ et on modélise par une droite: $G_{B_0} = a \log f + b$.

→

$$a =$$

$$b =$$

$$a \approx -20 \rightarrow \text{valide l'ordre 1.}$$

- Pour l'ordre 1, la fréquence de coupure f_{B_0} est donnée par l'intersection des deux asymptotes, ce qui revient à résoudre:

$$a \log(f_{B_0}) + b = \mu_0$$

$$\Rightarrow f_{B_0} = 10^{\frac{\mu_0 - b}{a}} \quad \Delta f_{B_0} = f_{B_0} \ln 10 \left[\frac{\Delta \mu_0 + \Delta b}{b} + \frac{\Delta a}{a} \right]$$

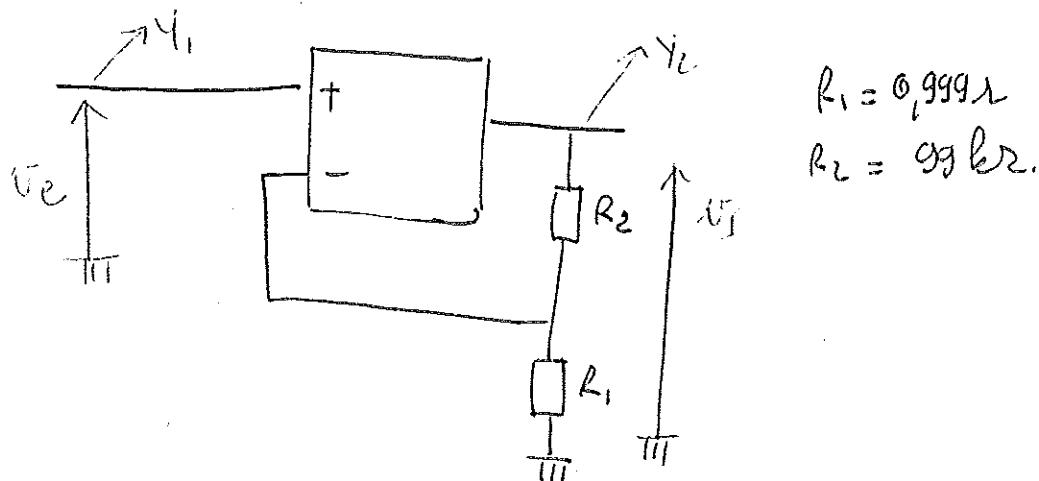
AN:

$$f_{B_0} =$$

I.2- A_o en boucle fermée = montage non-inverser.
 (Ch 6.6 p. 207)

On va maintenant déterminer les mêmes caractéristiques pour l'ampli non inverser.

Montage =



$$R_1 = 0,999 \Omega$$

$$R_2 = 99 \text{ k}\Omega$$

Chaîne directe: A_o $\mu = \frac{\mu_0}{1+j\omega/\omega_0} = \frac{N_s}{\bar{E}} = \frac{N_s}{V_e - V_-}$

chaîne de retour: pont diviseur de tension $A = \frac{R_1}{R_1 + R_2} = \frac{N_-}{N_s}$

Donc $H = \frac{V_o}{V_e} = \frac{\mu}{1+\mu A} = \frac{\mu_0}{\frac{\mu_0 R_1}{R_1 + R_2} + 1 + j\omega/\omega_0}$

$$\Rightarrow H(j\omega) = \frac{H_0}{1 + j\frac{\omega}{\omega_0}}$$

avec $H_0 = \frac{\mu_0}{\frac{\mu_0 R_1}{R_1 + R_2} + 1} \approx 1 + \frac{R_2}{R_1} \approx \frac{R_2}{R_1}$

$$\omega_0 = \omega_{A_0} \left(1 + \frac{\mu_0 R_1}{R_1 + R_2}\right) \approx \omega_{A_0} \frac{\mu_0 R_1}{R_1 + R_2}$$

On trace le diagramme de Bode à l'analyseur de spectres (peut changer).

→ asymptote horizontale aux basses fréquences :

$$20 \log H_0 =$$

$$\Rightarrow H_0 =$$

$$H_0 \text{ attendu} \approx 100$$

→ pente de l'asympto aux hautes fréquences :

$$\frac{\Delta G}{\log 10} = -20 \text{ / décades}$$

$$\approx -20 \rightarrow \text{ordre } 1.$$

→ fréquence de coupure à -3dB :

$$f_0 =$$

$$f_0 \text{ attendu} \approx$$

Il nous reste à discuter un peu les changements induits par le bandage :

- $H_0 < H_{00} \rightarrow$ on diminue le gain.
- $f_0 > f_{00} \rightarrow$ on augmente la bande passante
- le temps de réponse à 50% est donné par $T = \frac{3}{\omega_0}$.
- $\omega_{A0} > \omega_0 \rightarrow$ On diminue le temps de réponse
- produit gain-bande passante :

$$H_0 f_0 =$$

$$H_{00} f_{00} =$$

$$\rightarrow H_0 f_0 = H_{00} f_{00} : \text{le produit gain-BP est constant}$$

On voit donc que le bauage permet d'augmenter la bande passante et la rapidité, au détriment de l'amplification.

("On peut pas gagner du bus les tableaux", hahaha).

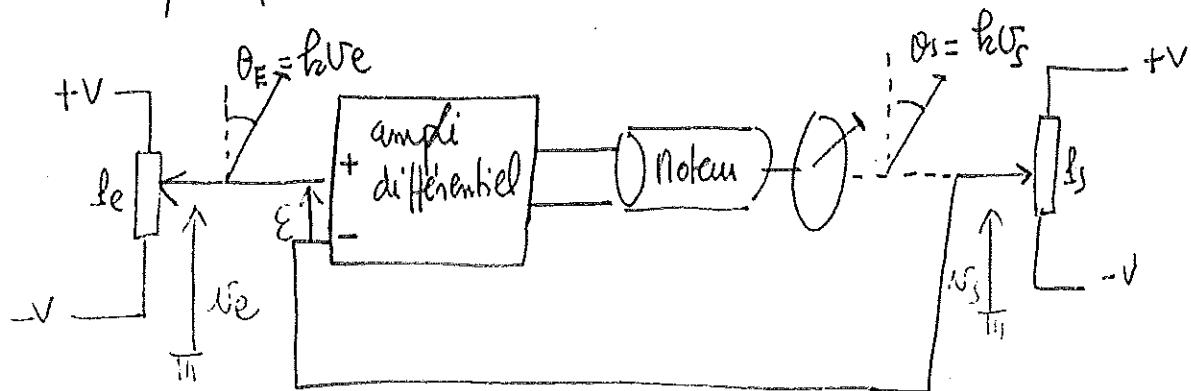
Mais la rapidité et la grande bande passante c'est cool pour un système assuré.

II- Asservissement en position d'un moteur. [Bouffart p. 328]

II-1- principe

* On cherche à commander la position du cloche par une consigne électrique (à une tension de commande correspond une position, repérée par un angle).

Un système en boucle ouverte ne permet qu'un positionnement approximatif, et on utilise donc un système en boucle fermée dont le principe est le suivant :



• $\theta_e \neq \theta_s \Rightarrow \epsilon \neq 0$

$\Rightarrow V_m \neq 0$

\Rightarrow le moteur tourne, entraînant les de telle manière que θ_s se rapproche de la constante θ_e .

• $\theta_e = \theta_s \Rightarrow \epsilon = 0$

$\Rightarrow V_m = 0$

\Rightarrow le moteur ne tourne plus et est donc stabilisé à la bonne valeur $\theta_e = \theta_s$.

petite analogie: on fait en quelque sorte de l'asservissement en position quand on cherche à amener le curseur de notre souris d'ordi quelque part sur l'écran.

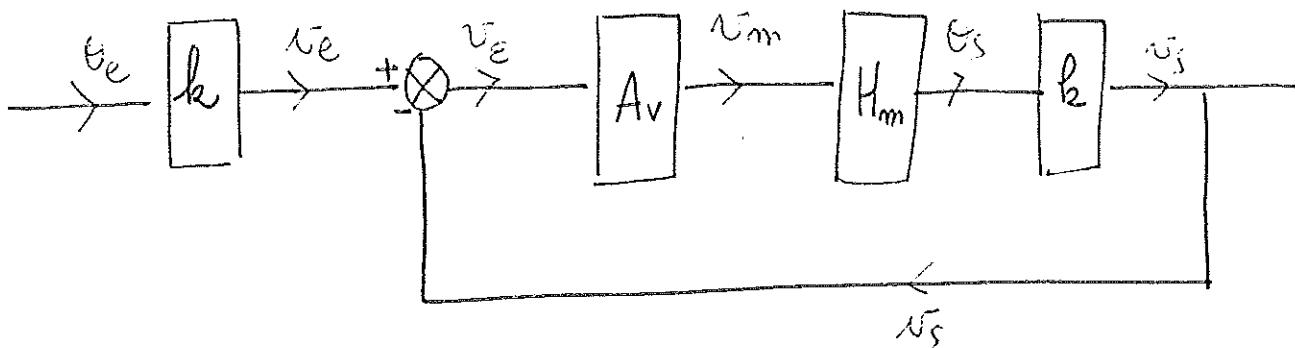
constigne: aller fermer une fenêtre en allant cliquer sur la croix en haut à droite (PC) ou à gauche (Mac).

chaîne d'action: notre main sur la souris

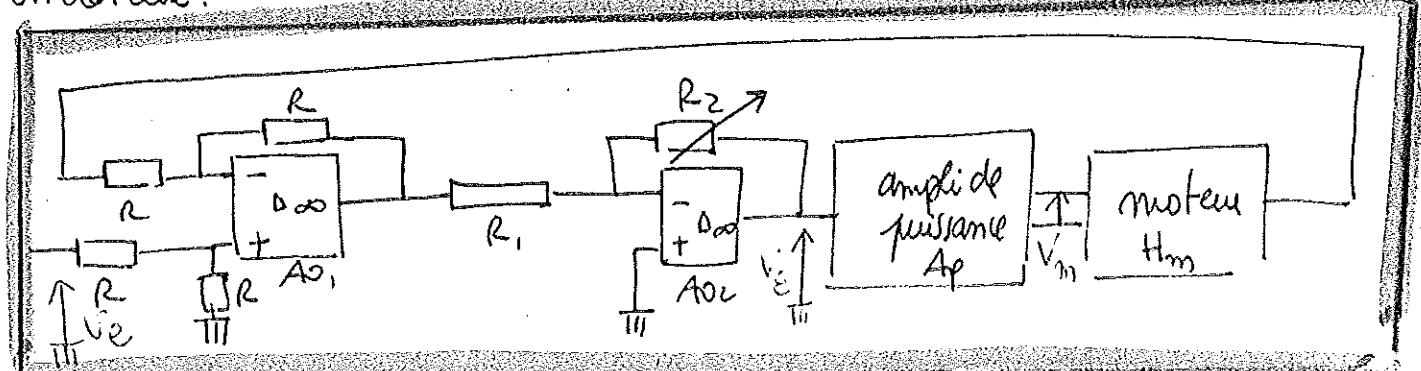
computation: nos yeux et notre cerveau.

* Réalisation pratique:

. Schéma bloc:



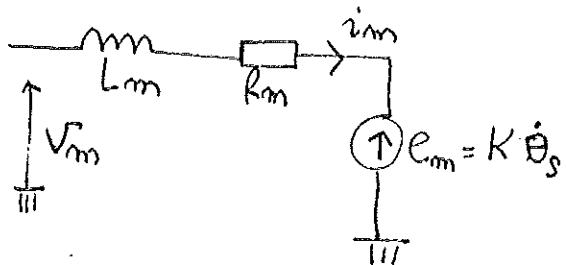
. En détail:



II-2 - Modélisation du système.

* Modélisation du moteur:

- partie électrique:



$$V_m = R_m i_m + L_m \frac{d i_m}{dt}$$

On note:

$$R_m = 43,5 \Omega$$

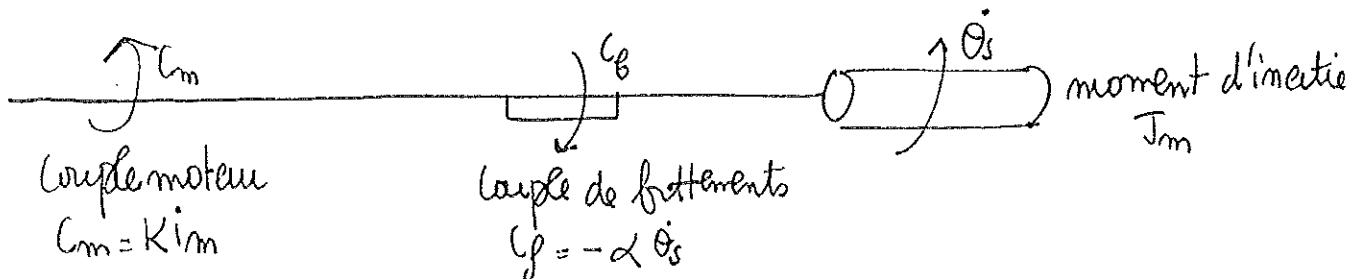
$$L_m = 4,4 \text{ mH}$$

donc $\frac{R_m}{L_m} \sim 10^4 \text{ s} \Rightarrow$ périodes sur lesquelles on observe le système.

Donc on néglige L_m et ça donne:

$$V_m = K \dot{\theta}_s + R_m i_m$$

- partie mécanique:



$$J_m \ddot{\theta}_s = K_i m - \alpha \dot{\theta}_s$$

- les deux équations se réduisent en passant aux transformées de Fourier:

$$\begin{cases} V_m = K j \omega \Theta_s + R_m I_m \\ J_m \omega^2 \Theta_s = K I_m - \alpha j \omega \Theta_s \end{cases}$$

$$\Rightarrow K R_m I_m = -J_m R_m \Theta_s \omega^2 + \alpha \Theta_s j \omega R_m = -K^2 j \omega \Theta_s + K V_m$$

$$\Rightarrow [K j \omega J_m R_m + \alpha R_m j \omega + K^2 j \omega] = K V_m$$

$$\Rightarrow H_m(j\omega) = \frac{A_m}{(1 + jZ_m\omega)j\omega} = \frac{\Theta_s}{V_m}$$

avec

$$A_m = \frac{K}{\alpha R_m + K^2}$$

$$Z_m = \frac{J_m R_m}{K^2 + \alpha R_m}$$

* Ampli différentiel:

$$A_v = \frac{V_m}{V_e} = \frac{A_p R_2}{R_1}$$

* Système au complet:

- En boucle ouverte: $H_{B0} = \frac{V_s}{V_e} = \frac{V_s}{\Theta_s} \frac{\Theta_s}{V_m} \frac{V_m}{V_e}$

$$\Rightarrow H_{B0}(j\omega) = \frac{A_{B0}}{(1 + j\omega Z_m)j\omega}$$

avec $A_{B0} = A_m k A_v$

- En boucle fermée: $H(j\omega) = \frac{1}{1 + H_{B0}}$
 $= \frac{A_{B0}}{A_{B0} + j\omega(1 + j\omega Z_m)}$
 $= \frac{A_{B0}/Z_m}{\frac{A_{B0}}{Z_m} + j\frac{\omega}{Z_m} - \omega^2}$

$$H(j\omega) = \frac{\omega_0^2}{\omega_0^2 - \omega^2 + j2m\omega_0\omega}$$

avec

$$\omega_0 = \sqrt{\frac{A_{B0}}{Z_m}} = \sqrt{k \frac{A_m A_v}{Z_m} \alpha R_2}$$

$$m = \frac{1}{2} \sqrt{\frac{1}{k A_m A_v Z_m}} \propto \frac{1}{\sqrt{R_L}}$$

ω_0 2 représente le gain du système.

m représente son amortissement.

* On va caractériser ce système en faisant sa réponse impulsionnelle.

Appel : fonction de transfert = TF de la dérivée de la réponse impulsionnelle.

[cf Chiffaut p. 139]

On envoie un créneau de période $T = 6s$ et d'amplitude $V_0 = 5V_{pp}$ et on fait l'acquisition de la réponse sur 3s.

On fait ensuite la série de traitements suivant (cf feuille de calcul) :

- lissage de la réponse \rightarrow responselinse
- dérivé de responselinse \rightarrow derive
- lissage de la dérivé \rightarrow derivelisse
- TF de derivelisse \rightarrow S-module et f.

On affiche S -module en fonction de $\omega = 2\pi f$: c'est la fonction de transfert du système.

On modélise par une fonction du type :

$$\frac{A}{[(x^2 - B^2)^{\frac{1}{2}} \cdot (Cx)^2]^{\frac{1}{2}}}$$

→ ça colle bien, on a justifié le modèle de l'ordre 2.

On peut ensuite vérifier la bonne dépendance de ω_0 et m avec R_2 .

On a à la résonnance:

$$\begin{aligned} \cdot \frac{d|H|}{dw} = 0 &\Rightarrow 2(\omega_0^2 - \omega_r^2)(-2\omega_r) + (2m\omega_0)^2 2\omega_r = 0 \\ &\Rightarrow -\omega_r^2 + \omega_0^2 = 2m^2\omega_0^2 \\ &\Rightarrow \boxed{\omega_r = \omega_0 \sqrt{1-2m^2}} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \cdot |H|_{\max} &= \frac{\omega_0^2}{\sqrt{(2m^2\omega_0^2)^2 + (2m\omega_0^2\sqrt{1-2m^2})^2}} \\ &= \frac{1}{2m\sqrt{m^2+1-2m^2}} \end{aligned}$$

$$\boxed{|H|_{\max} = \frac{1}{2m\sqrt{1-m^2}}}$$

Pour différentes valeurs de R_2 on relève aux curseurs ω_r et $|H|_{\max}$.

$$|H|_{\max} \rightsquigarrow m \quad (\text{réécrire de l'équat})$$

$$\omega_r \rightsquigarrow \omega_0$$

on trace ω_0^2 en fonction de R_2

$$m^2 \quad \parallel \quad 1/R_2$$

on doit avoir des droites

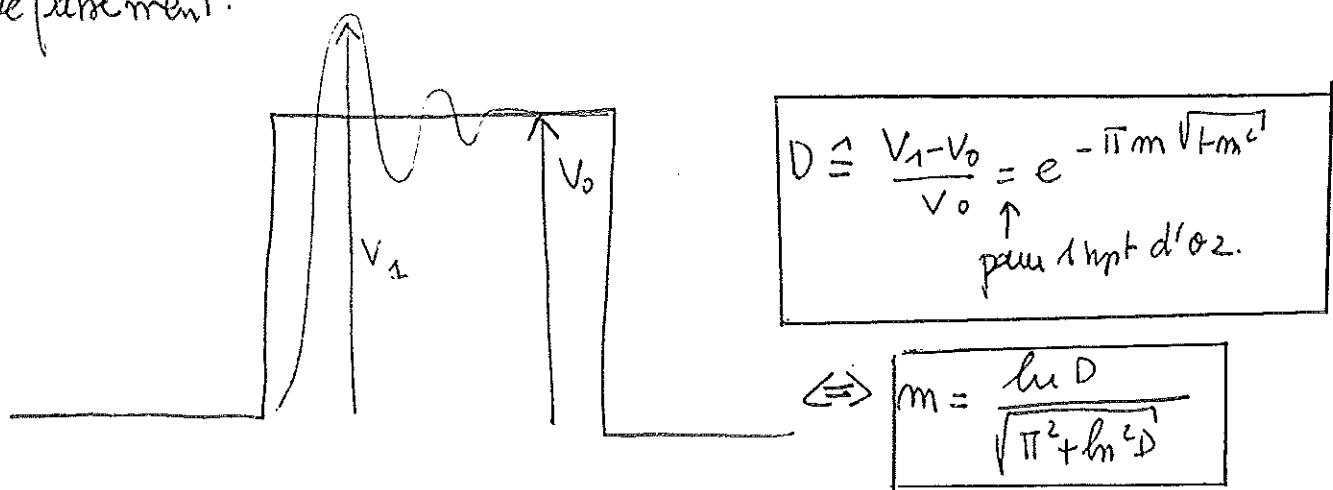
Voilà, on a caractérisé le système et son comportement, mais qu'est-ce que ça veut dire pour son fonctionnement en tant que système aussi.

II.3 - "qualité" de l'asservissement.

On peut observer différentes caractéristiques de la réponse du système qui déterminent la qualité de l'asservissement :

- le temps de réponse (rapidité)
- les déphasements (le clou commence par osciller autour de la position demandée avant de s'y stabiliser).
- la précision, qui peut être évaluée par la sensibilité aux perturbations.

* Déphasement :



Démonstration de l'expression de D :

$$\frac{d^2 V_s}{dt^2} + 2m\omega_0 \frac{dV_s}{dt} + \omega_0^2 V_s = \omega_0^2 V_0 = \omega_0^2 V_0$$

$\Delta = 4\omega_0^2(m^2 - 1) < 0$ ds le régime oscillatoire

$$\zeta = -m\omega_0 + \omega_0 \sqrt{1-m^2}$$

(ce qui donne la solution :

$$V_s(t) = V_0 + A e^{-m\omega_0 t} \cos(\omega_0 \sqrt{1-m^2} t + \varphi)$$

$$\text{C.I: } V_s(0) = 0 = V_0 + A \Leftrightarrow$$

$$\Rightarrow \varphi = \pi \text{ et } A = V_0 \text{ par ex.}$$

$$V_s(t) = V_0 [1 - e^{-m\omega_0 t} \cos(\omega_0 \sqrt{1-m^2} t)]$$

le déplacement max est obtenu pour $t \approx \frac{I}{2} = \frac{\pi}{\omega_0 \sqrt{1-m^2}}$

et alors $V_1 = V_0 [1 - e^{-m\omega_0 \pi / \sqrt{1-m^2}}] \omega_0$ $\cos(\pi)]$

$$\Rightarrow \frac{V_1 - V_0}{V_0} = e^{-m\pi / \sqrt{1-m^2}} = D.$$

On a donc $R_2 \uparrow \Rightarrow m \downarrow \Rightarrow D \uparrow$.

- Trouver le déplacement pour une certaine valeur de R_2 et en déduire m , à comparer avec la valeur obtenue par la méthode précédente.

$$V_1 =$$

$$V_0 =$$

$$\Rightarrow D =$$

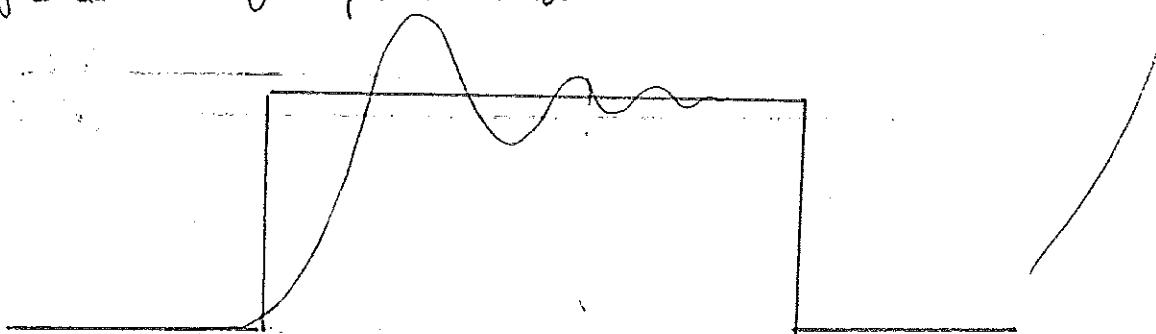
$$\Rightarrow m =$$

- Montrer de façon qualitative que $R_2 \uparrow \Rightarrow D \uparrow$

Donc moins il y a d'amortissement et plus le déplacement est grand.

On a donc intérêt à avoir un grand déplacement de vue du déplacement.

* Temps de réponse à 5%: durée nécessaire pour que la réponse ne diffère de la continue que de 5%.



On peut estimer de façon approchée $t_r \approx \frac{3}{m\omega_0} = \frac{3}{2m}$

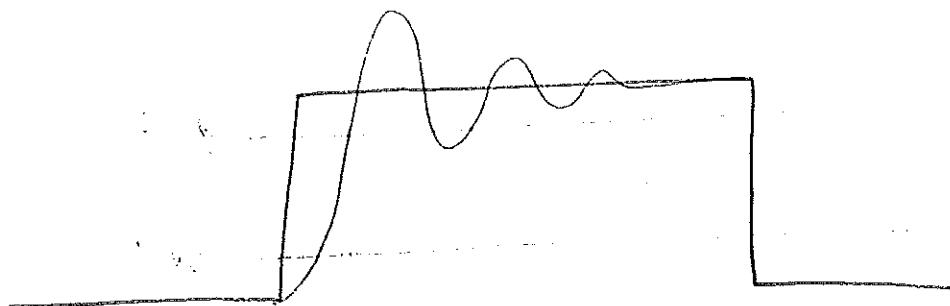
$$V_0 [1 - e^{-m\omega_0 t} \cos(\omega_0 \sqrt{1-m^2})] > 0,95 V_0$$

$$\Rightarrow e^{-m\omega_0 t} \leq 0,05$$

$$\Rightarrow m\omega_0 t \geq -\ln 0,05 = 3$$

$$\Rightarrow t \geq \frac{3}{m\omega_0}$$

* temps de montée: temps au bout duquel la réponse n'a pas dépassé de 10% à 90% de la valeur finale.



On montre (cf Duffait) que $t_m \approx \frac{1 - 0,4 m + 2,9 m^2}{\omega_0}$.

$R_2 \uparrow \Rightarrow m \downarrow, \omega_0 \uparrow \Rightarrow t_m \downarrow$.

montrer que $t_m \downarrow$ quand $R_2 \uparrow$ (meme "vite finie" à l'ouïe).

Du point de vue de la rapidité, on a donc intérêt à avoir R_2 gal.

* perturbation: On cherche la sensibilité à une perturbation.

montré que quand R_2 augmente, si on essaie de faire dévier le clou de la position de coignage, la résistance est d'autant plus grande que R_2 est grande.

Dès lors du point de vue de la précision on a intérêt à avoir R_2 grande.

*Donc: il faut faire un compromis entre la rapidité et la précision.

Cela s'illustre bien avec notre analogie: si on veut aller trop vite on n'arrive pas à aller directement sur la cible sans la dépasser. Si on veut aller très précisément et d'un seul coup sur la cible, il faut accepter d'y aller un peu plus lentement.

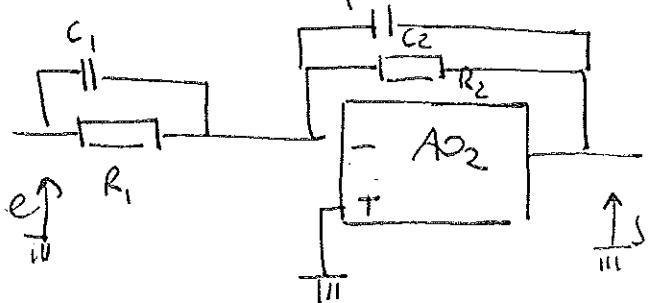
On voit que le problème est lié au fait que m et w_0 avaient de façon opposée en fonction de R_2 .

Donc l'idéal serait de pouvoir agir sur l'amortissement tout en conservant la même amplification.

on peut faire ça grâce à des correcteurs.

II - 6 - Amélioration par un correcteur.

Montage: on rajoute des capacités en parallèle de résistance sur l'ampli inverseur.



$$*\text{ On a maintenant} \begin{cases} V_+ = \frac{R_1/jC_1\omega}{R_1 + 1/jC_1\omega}, e \\ V_- = -\frac{R_2/jC_2\omega}{R_2 + 1/jC_2\omega} s \end{cases}$$

$$\Rightarrow \frac{s}{e} = -\frac{R_2}{R_1} \frac{jC_1\omega}{jC_2\omega} \frac{R_1 + 1/jC_1\omega}{R_2 + 1/jC_2\omega} \\ = -\frac{R_2}{R_1} \frac{jR_1C_1\omega + 1}{R_2jC_2\omega + 1}$$

on pose $C(j\omega) = \frac{z_1j\omega + 1}{z_2j\omega + 1}$ avec $z_1 = R_1C_1$ et $z_2 = R_2C_2$

Garderont par rapport au système précédent à remplacer A_V par $A'_V = A_V C(j\omega)$, et H_{B0} par $H'_{B0}(j\omega) = H_{B0}C(j\omega)C(j\omega)$

$$\Rightarrow H'_{B0}(j\omega) = \frac{A_{B0}}{j\omega(1+z_m)} \frac{z_1j\omega + 1}{z_2j\omega + 1}$$

Pour en comprendre l'implément le principe on suppose $z_1 \approx z_m$, alors:

$$H'_{B0}(j\omega) = \frac{A_{B0}}{j\omega(1+z_2\omega)}$$

et le correcteur à l'implément pour effet de remplacer z_m par z_2 , ce qui revient à remplacer m par $m' = m \sqrt{\frac{z_m}{z_2}}$ et ω_0 par $\omega_0' = \omega_0 \sqrt{\frac{z_m}{z_2}}$
Si $z_2 < z_m$ alors $m' > m$ et $\omega_0' > \omega_0$.

Alors le déphasage est diminué et le système garde la m^e précision.

$$* \text{ On a } Z_m \approx \frac{3}{\tau_r} \approx 10 \text{ ms} \quad \left. \begin{array}{l} \\ \end{array} \right\} \text{ on prend } C_1 \approx 1 \mu F$$

$$R_1 \approx 10 \text{ k}\Omega$$

on veut $Z_2 < Z_m$

$$\Rightarrow Z_2 < \frac{Z_m}{R_2}$$

Mentionne l'influence des correcteurs de façon qualitative

Conclusion:

Un système bouclé présente plusieurs avantages: rapidité, précision, faible influence des perturbations.

Il faut cependant toujours faire des compromis : amplification / bande-passante
précision / rapidité.

On m'a considéré que des systèmes stables.

Lorsqu'on boucle un système de manière à ce qu'il soit instable, on peut alors réaliser des oscillations autoentretenues.

